

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$ 3 00, 2 00, etc.)

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance...

ERNEST PACAUD, leur-proprétaire

L'ELECTEUR

QUEBEC, 13 DECEMBRE

L'événement du jour

La mort de sir John Thompson, premier ministre du Canada, est malheureusement confirmée.

Nous constatons que la plupart des politiciens conservateurs désignent sir Charles Tupper comme le successeur de sir John Thompson.

C'est une règle constitutionnelle que, quand il y a un échange de chef d'une majorité parlementaire, celui qui se retire avec la confiance de la majorité...

Il faut remarquer en effet que nous n'avons plus de gouvernement depuis hier. Il est mort constitutionnellement, avec son chef.

Le pays saura bientôt dans tous les cas à quoi s'en tenir de ce sujet; car dans une circonstance de ce genre, il n'y a pas de délicatesse à apporter.

Maintenant, quelles seront les conséquences de ce grave événement? A notre avis, il devra précéder les élections générales.

On nous demandera peut-être aussi quel effet peut avoir cet événement au point de vue des intérêts catholiques.

Plus battante depuis hier après-midi. Ce matin, il y a quelque amélioration de retour au beau temps. Thermomètre: 35° F.

Actualités

La majorité officielle de M. F. X. Lemieux à Bonaventure est de 219.

Nous devons ajouter au tableau d'honneur de l'élection de Bonaventure le nom de Rodolphe Roy, avocat, qui s'est tenu dans le comté depuis l'ouverture de la campagne jusqu'à la dernière minute...

Nous avons publié vendredi dernier le portrait de l'archevêque Salvador Franch, l'auteur du sanglant attentat de Barcelone.

On trouve dans une autre colonne le récit circonstancié de son exécution par la garrote.

NOTES PERSONNELLES

L'hon. A. R. Angers est au Brontanac. Sir Adolphe était installé pour une tournée à l'Hôtel Brunswick à New-York lorsqu'il a appris la nouvelle de la mort de sir John.

C'est à midi, aujourd'hui, que M. Lemieux, le nouveau député de Bonaventure, doit arriver en ville.

M. Auguste Burdeau, président de la Chambre des députés en France, est mort hier à l'âge de 43 ans.

Nouveaux tremblements de terre hier en Italie.

Encore une conversation importante. Les libéraux d'Inverness, N. B., ont récemment choisi pour candidat le Dr McLenann, qui jusque-là était l'un des chefs conservateurs du comté.

Imaginez les sommes folles que vont réaliser les acheteurs de débonitures provinciales, que le gouvernement Taillon a sottement vendues à 77.

Les dernières nouvelles du marché anglais comportent une nouvelle hausse de 1 p. c. sur les débonitures 4 1/2 de la Province, qui sont maintenant à 124.

Les obligations 3 % du Dominion ont encore gagné 1/2 à Londres, et sont cotées à 101.

Et le gouvernement Taillon, sans même demander de soumissions, prétend qu'il lui est impossible de trouver plus de 77 piastres par \$100 pour ses débonitures à 3 1/2.

Pourrait le papier de la Province à 50 ans de valeur valoir beaucoup plus que celui du Dominion, car qui peut dire ce que sera le Dominion dans soixante ans?

Les affaires vont très mal en général, s'il faut en juger par cet extrait des colonnes commerciales du Mail de lundi: "La réduction du taux des dépôts à 3 p. c. aux principales banques, était inevitable dans ces temps d'accumulation de capitaux et d'absence de demande d'argent, dues à l'absence presque complète de spéculation."

Les conditions commerciales sont loin d'être même satisfaisantes. Nous disons toujours que ça va bien parce que nous espérons que ça ira mieux et que nous ne nous en faisons pas de soucis. Tout ce qui nous pourrait-on dire que les affaires ne sont pas plus mauvaises et qu'on est rendu au plus creux de la dépression.

Pourquoi la Presse a-t-elle reproduit la lettre de M. Chapleau seulement sans la réponse de M. Stephens? Ça n'est pas montrer de l'indépendance, cela!

Ottawa, 12.—M. Henri Robillart, député conservateur d'Ottawa, a donné sa démission.

M. Savage, député tory d'Algonia à la législature d'Ontario, a résigné hier au moment où allait commencer l'enquête sur la contestation de son élection.

Un autre beau trait qui donne une idée du caractère élevé de M. Laurier. Il devait, on le sait, parler hier soir à Hochelaga.

Les libéraux de cette ville lui avaient préparé une grande démonstration. Des corps de musique avaient été engagés, un feu d'artifice devait être tiré.

A la demande de l'honorable M. Laurier, par respect pour la mémoire du premier ministre décédé subitement, cette partie accessoire de la démonstration a été supprimée.

Un autre beau trait qui donne une idée du caractère élevé de M. Laurier. Il devait, on le sait, parler hier soir à Hochelaga.

Les libéraux de cette ville lui avaient préparé une grande démonstration. Des corps de musique avaient été engagés, un feu d'artifice devait être tiré.

A la demande de l'honorable M. Laurier, par respect pour la mémoire du premier ministre décédé subitement, cette partie accessoire de la démonstration a été supprimée.

Un autre beau trait qui donne une idée du caractère élevé de M. Laurier. Il devait, on le sait, parler hier soir à Hochelaga.

Les libéraux de cette ville lui avaient préparé une grande démonstration. Des corps de musique avaient été engagés, un feu d'artifice devait être tiré.

A la demande de l'honorable M. Laurier, par respect pour la mémoire du premier ministre décédé subitement, cette partie accessoire de la démonstration a été supprimée.

Un autre beau trait qui donne une idée du caractère élevé de M. Laurier. Il devait, on le sait, parler hier soir à Hochelaga.

Les libéraux de cette ville lui avaient préparé une grande démonstration. Des corps de musique avaient été engagés, un feu d'artifice devait être tiré.

A la demande de l'honorable M. Laurier, par respect pour la mémoire du premier ministre décédé subitement, cette partie accessoire de la démonstration a été supprimée.

Un autre beau trait qui donne une idée du caractère élevé de M. Laurier. Il devait, on le sait, parler hier soir à Hochelaga.

L'élection de Bonaventure

On en pense le "STAR"

Le Star se réjouit du triomphe de M. Lemieux.

En présence des déclarations répétées de l'hon. M. Flynn, que le gouvernement Taillon en a encore pour trois ans de régime et qu'il n'aurait pas de peine à tenir bon. Il est évident que Bonaventure vient de condamner l'emprunt scandaleux que la majorité de la Chambre approuvait de son vote jeudi dernier.

Star ajoute quelques cas intéressants de pression induite par l'électorat de Bonaventure. Ainsi il raconte qu'un ministre a lui-même recueilli en personne les réclamations d'ouvriers du chemin de fer, engageant clairement par là le gouvernement à les régler. Un autre ministre a déclaré aux électeurs qu'il n'aurait pas besoin de compter sur un son s'il avait le malheur d'être un adversaire du gouvernement.

D'autre part, des membres conservateurs du Parlement fédéral se sont jetés dans la lutte, compromettant le gouvernement fédéral dans une défaite.

Les derniers moments de sir John Thompson

Comment la nouvelle est reçue partout

RESUME DES DEPECHE

Mardi, le premier ministre du Canada a eu une longue conférence avec lord Ripon, secrétaire d'Etat pour les colonies, au sujet de la loi sur les droits d'auteurs et pour l'importation de produits étrangers.

Mardi soir, il avait assisté à la conférence de l'hon. Henry Wrixon, de Victoria, Australie, qui donnait à Londres ses impressions de la conférence intercoloniale, tenue à Ottawa tout dernièrement.

Sir Charles Tupper, président de l'Assemblée et notre premier ministre, avait parlé en faveur du cable et de la ligne de steamers projetés.

Hier, sir John se rendit au château de Windsor.

Il était midi à Londres quand notre premier ministre s'embarqua à la gare de Paddington avec le général de Ripon, M. H. H. Fowler, secrétaire d'Etat pour les Indes, et M. Arnold-Morley, M. P.

Sir John Thompson devait passer la nuit au château.

En arrivant à Windsor, sir John Thompson se présenta comme membre du conseil privé de Sa Majesté, et de la scène du monde, dans la tour Clarence du château où des experts ont été mandés pour tenir une enquête.

On parle de M. McKenzie Bowell, de M. Foster, de M. Haggart, de sir Charles Hibbert Tupper: tout cela pour le cas où le premier ministre ne serait pas pris en dehors de la Chambre. C'est en général M. McKenzie Bowell qui est le favori; seulement on craint que ses accointances passées et présentes avec l'orangisme ne le rendent inacceptable pour les catholiques.

Le plus capable après lui serait M. Foster, mais il est qu'on ne désigne pas un homme qui n'est pas en dehors de la Chambre pour trouver l'homme. Le nom de sir Charles Tupper père se présente de lui-même; mais on ne peut prétendre tout savoir à ce sujet qu'il n'acceptera pas, à l'âge de 74 ans, dans un état de santé qui est loin d'être des meilleurs. Au reste, il semble parfaitement convenu qu'on ne désignera son nom qu'en dernière ressource, après avoir essayé Bowell et Foster.

Plus tard, en 1864, il prit part à la campagne durant la rébellion américaine et contre les fédérés en 1865.

Député à l'âge de 16 ans il a toujours pris une part très active dans l'organisation des loges orangistes. Il en a été le Grand Maître pendant huit ans.

En 1870 il résigna pour la position supérieure celle de "Most Worshipful Grand Master of the Orange Association of British North America."

En 1876, le grand conseil des orangistes de l'Université, réuni à Derry, Irlande, le choisit comme un de ses membres.

M. Bowell a commencé sa carrière politique en 1863 et a toujours représenté ce comté jusqu'à sa nomination il y a deux ans.

Il est membre du gouvernement fédéral depuis 1874.

Le successeur probable de sir John Thompson

Le plus capable après lui serait M. Foster, mais il est qu'on ne désigne pas un homme qui n'est pas en dehors de la Chambre pour trouver l'homme. Le nom de sir Charles Tupper père se présente de lui-même; mais on ne peut prétendre tout savoir à ce sujet qu'il n'acceptera pas, à l'âge de 74 ans, dans un état de santé qui est loin d'être des meilleurs. Au reste, il semble parfaitement convenu qu'on ne désignera son nom qu'en dernière ressource, après avoir essayé Bowell et Foster.

Plus tard, en 1864, il prit part à la campagne durant la rébellion américaine et contre les fédérés en 1865.

Député à l'âge de 16 ans il a toujours pris une part très active dans l'organisation des loges orangistes. Il en a été le Grand Maître pendant huit ans.

En 1870 il résigna pour la position supérieure celle de "Most Worshipful Grand Master of the Orange Association of British North America."

Le défunt ministère

Voici le personnel du ministère qui a cessé d'exister hier par la mort de son chef:

Premier ministre de la Justice, Hon. sir John S. D. Thompson, K. C. M. G.; ministre du Commerce, Hon. MacKenzie Bowell; Maître Général des Postes, Hon. sir A. P. Caron, K. C. M. G.; Secrétaire d'Etat, Hon. John Casagran; ministre des Finances, Hon. G. E. Foster; ministre de la Marine et des Pêcheries, Hon. sir C. H. Tupper, K. C. M. G.; ministre des chemins de fer et canaux, Hon. John G. Haggart; ministre des Travaux publics, Hon. J. A. Oulmet; ministre de la Milice, Hon. J. C. Patterson; ministre de l'Intérieur, Hon. Thos. M. Daly; ministre de l'Agriculture, Hon. A. R. Angers; président du Conseil, Hon. W. B. Ives; sans portefeuille, Hon. sir John Carling, K. C. M. G., Hon. sir Francis Scott.

MINISTRES SANS PORTEFEUILLES

Solliciteur-général, Hon. Jno. J. Carran, C. R.; contrôleur du revenu Intérieur, Hon. John F. Wood, C. R.; contrôleur des douanes, Hon. N. Clarke Wallace.

Noble conduite de l'hon. M. Fielding

Il interrompt une assemblée libérale en apprenant la mort de sir John

Port Hood, N. E., 12 déc.

Le Palais de Justice était bondé hier au jour d'hui d'une foule venue pour entendre l'hon. M. Davies et l'hon. M. Fielding.

M. Davies venait de terminer son discours. M. Fielding avait à peine pris la parole qu'on lui apporta une dépêche annonçant la mort de sir John Thompson.

Il s'arrêta—puis lut la dépêche à l'Assemblée. Reprenant la parole, il dit qu'il ne pouvait continuer et que cette assemblée devait s'ajourner au signe de deuil.

TELEPHONE 1226

NOUVEAU MAGASIN

FRUITS, BONBONS, ETC.

BEAUCHAMP ET FRERE

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin au

212 Rue et Faubourg Saint-Jean où l'on trouvera constamment les premiers choix de

Fruits, bonbons, cigares, tabacs, huîtres, etc.

Le tout à des prix raisonnables. Les effets sont portés à domicile.

HUITES servies dans tous les goûts. 3 déc.—1 m.

PHARMACIE ROY

109 rue St-Jean

REMEDES DU CURE KNEIPP

Liste complète de tous les médicaments recommandés par ce savant APOTHECAIRE de la CURE à L'AU.

Importation directe d'Allemagne.

J. EMILE ROY

Chimiste analytique. Téléphone 624. 12 oct.—lan.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

A partir du premier janvier prochain (1895) et jusqu'à nouvel ordre, la Caisse d'Economie paiera à ses déposants un intérêt au taux de quatre par cent par année, sur la balance minimum du compte.

Par ordre L. C. MARCOUX, Sec. Trés. Québec, 29 novembre 1894.—Im.

Le défunt ministère

Voici le personnel du ministère qui a cessé d'exister hier par la mort de son chef:

Premier ministre de la Justice, Hon. sir John S. D. Thompson, K. C. M. G.; ministre du Commerce, Hon. MacKenzie Bowell; Maître Général des Postes, Hon. sir A. P. Caron, K. C. M. G.; Secrétaire d'Etat, Hon. John Casagran; ministre des Finances, Hon. G. E. Foster; ministre de la Marine et des Pêcheries, Hon. sir C. H. Tupper, K. C. M. G.; ministre des chemins de fer et canaux, Hon. John G. Haggart; ministre des Travaux publics, Hon. J. A. Oulmet; ministre de la Milice, Hon. J. C. Patterson; ministre de l'Intérieur, Hon. Thos. M. Daly; ministre de l'Agriculture, Hon. A. R. Angers; président du Conseil, Hon. W. B. Ives; sans portefeuille, Hon. sir John Carling, K. C. M. G., Hon. sir Francis Scott.

MINISTRES SANS PORTEFEUILLES

Solliciteur-général, Hon. Jno. J. Carran, C. R.; contrôleur du revenu Intérieur, Hon. John F. Wood, C. R.; contrôleur des douanes, Hon. N. Clarke Wallace.

Noble conduite de l'hon. M. Fielding

Il interrompt une assemblée libérale en apprenant la mort de sir John

Port Hood, N. E., 12 déc.

Le Palais de Justice était bondé hier au jour d'hui d'une foule venue pour entendre l'hon. M. Davies et l'hon. M. Fielding.

M. Davies venait de terminer son discours. M. Fielding avait à peine pris la parole qu'on lui apporta une dépêche annonçant la mort de sir John Thompson.

Il s'arrêta—puis lut la dépêche à l'Assemblée. Reprenant la parole, il dit qu'il ne pouvait continuer et que cette assemblée devait s'ajourner au signe de deuil.

TELEPHONE 1226

NOUVEAU MAGASIN

FRUITS, BONBONS, ETC.

BEAUCHAMP ET FRERE

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin au

212 Rue et Faubourg Saint-Jean où l'on trouvera constamment les premiers choix de

Fruits, bonbons, cigares, tabacs, huîtres, etc.

Le tout à des prix raisonnables. Les effets sont portés à domicile.

HUITES servies dans tous les goûts. 3 déc.—1 m.

PHARMACIE ROY

109 rue St-Jean

REMEDES DU CURE KNEIPP

Liste complète de tous les médicaments recommandés par ce savant APOTHECAIRE de la CURE à L'AU.

Importation directe d'Allemagne.

J. EMILE ROY

Chimiste analytique. Téléphone 624. 12 oct.—lan.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

A partir du premier janvier prochain (1895) et jusqu'à nouvel ordre, la Caisse d'Economie paiera à ses déposants un intérêt au taux de quatre par cent par année, sur la balance minimum du compte.

Par ordre L. C. MARCOUX, Sec. Trés. Québec, 29 novembre 1894.—Im.

GELATINE BLANCHE, 33c par livre

Gelatine rouge, 43c par livre

Ces Gélamines, (de fabrication française) sont préparées spécialement pour Gélées, Blanc-mangers, etc., etc.

PRIX SPECIAUX POUR LES CONFISSEURS ET LES MARCHANDS

CHEZ J. E. Livernois

Pour vos cadeaux de

Noel ET DU JOUR DE L'AN

—ALLEZ CHEZ— CYR DUQUET

—Et vous économiserez—

Vingt-cinq pour cent

En plus, vous aurez un choix comme quantité, qualité, et bon marché que vous ne trouverez nulle part.

Inutile de vous ennuier en énumérant une si grande variété d'articles d'orfèvreries, bijouteries et d'horlogeries, vous êtes spécialement invités de venir examiner avant d'aller ailleurs.

NO 3 RUE SAINT-JEAN, HAUTE-VILLE 13 décembre—

AU MEME PRIX

La pharmacie Brunet & Cie vend toutes les préparations pharmaceutiques, drogues, remèdes patentés, etc., etc., au prix qu'on indique dans les catalogues et circulaires en distribution dans le public et tel qu'annoncé dans ce journal.

Pharmacie W. Brunet & Cie

139 & 141 RUE SAINT-JOSEPH SAINT-ROCH.

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre

Feuillard

Acier à lisse

Fers à cheval, Clou à cheval, Boulons et Ecrous

CHOIX CONSIDERABLE

D'Outils et d'Articles de Forge et de Charronnage

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL

COMPAGNIE CHINIC

20 CAISSES DE JOUETS

Pour étrennes de Noel et du jour de l'an

Véritable bazar au Syndicat de Québec

VENEZ VOIR le plus grand choix de jouets japonais, chinois, allemands, objets de fantaisie de toutes sortes et de la plus haute nouveauté, est offert à des prix sans précédent. Nous offrons de

JOBS de Soie couleur, valant 80c en gros pour 39c. JOBS de Soie fantaisie, valant \$1.20 en gros pour 49c. JOBS de Cheviot pour costume, valant 69c pour 24c. JOBS de Fortières en chenille. JOBS de Rideaux de tout les sorts.

—AUSSI— Nous continuerons à faire cadeau à toute personne qui achètera pour le montant de dix piastres, son portait fait au crayon. Hâtez-vous de profiter de ces chances. Venez voir nos prix.

Syndicat de Québec

Coin des rues Saint-Joseph et de la Couronne, Saint-Roch 12 déc—

F. A. MERCIER

NOTAIRE 105, Côte Lamontagne

Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

DEMANDE—On demande un homme pour avoir soin d'un cheval et se rendre généralement utile. Invoira fourniture de bonnes recommandations. S'adresser au No 14 St-Denis, Cap. 3 3f.

ON demande un jeune homme de 15 à 17 ans pour se rendre utile dans un restaurant. S'adresser au No 7 rue N. D. des Anges à St-Roch. 3 déc.—j. n. o.

LES CHEVALIERS

ROSE ROUGE

— Si vous trouvez cette pierre, armez en vite votre fronde, et profitez de vos avantages ; car je ne le crois pas homme à s'en d'arrêter sur les siens.

— Sur les siens, dites-vous ? reparti impétueusement Villeneuve. Alors vous savez quelque chose de ses projets ?

— Je sais seulement que vous paraissez le redouter beaucoup plus qu'il ne vous redoute.

— Le redouter, moi ? Est-il donc sur le point de charger ma forteresse sur ses puissantes épaules, pour la porter aux pieds de Comini et de l'adorable Galigay ?

— Il en serait bien capable. Villeneuve n'était pas d'humeur à endurer une raillerie. Celle-ci, dans la bouche de son prisonnier, prenait à ses yeux toute la puissance d'un défi jeté à sa puissance militaire.

— Par la mort ! répondit-il en frappant violemment le plancher du talon de sa grosse botte, ce qui était comme on le sait la plus formidable manifestation de sa colère, vous vous jouez de moi, monsieur le comte ! Il est évident que vous êtes dans le secret de cet homme et que vous le savez occupé encore de quelque manière infernale à mon sujet, et que je suis bien simple et bien sot d'avoir perdu mon temps à engager la moindre conversation avec vous !

Et ces mots à peine prononcés, il fit entrer dans la chambre les quatre soldats qui avaient amené Raoul, et il leur remit le prisonnier.

Presque aussitôt, il app' laprés de lui Gabriel.

Celui-ci, depuis longtemps déjà, était revenu de Fernesse, où solo sa promesse, il n'avait fait qu'une courte visite à son père.

Il trouva le capitaine fort étonné.

— Avez-vous appris quelque mauvaise nouvelle ? lui dit-il en l'examinant.

— Non ; mais je viens d'avoir avec M. de Lormel un entretien qui, je l'avoue, ne m'a pas laissé tout mon sang-froid... Il m'est prouvé maintenant que Tavar est son compagnon d'aventures, et qu'ils avaient concerté ensemble la plan du complot dont les suites ont failli nous être si fatales.

— Quoi ! en auriez-vous douté ?

— Mais, le croiriez-vous ? quoique son sort soit dans mes mains, n'ose-il pas maintenant me narguer en me menaçant du ressentiment de ce Tavar, prêt à le délivrer et à m'écraiser dans ces murailles mêmes ?

— La prétention est divertissante !

— Mais là ne s'arrête pas ses menaces ; il va faire au roi un rapport fulminant contre moi... et sans doute aussi contre vous-même.

— Mais comment l'enverra-t-il, ce rapport, tant qu'il sera dans ce château ? répliqua Gabriel avec son atroce sourire.

— Oni, tant qu'il y sera..... Mais il ne peut pas toujours y rester ; je sens bien que je n'ai pas de preuves suffisantes de sa trahison, et que, en prolongant sa détention au-delà d'un terme convenable, je pourrais me créer des embarras auprès de Sa Majesté... Il faudra donc le relâcher.

— Le relâcher ? murmura Gabriel en frissonnant.

— Hélas ! oui... et demain probablement.

— Demain ? balbutia le jeune homme attendri.

— En attendant, continua Villeneuve d'un air indifférent c'est à vous seul que je vais confier sa garde.

— A moi ? s'écria Gabriel en faisant un bond fougueux de contentement et de surprise vers le capitaine.

Ce dernier étudiait la physionomie de son interlocuteur avec une singulière attention.

— C'est vraiment une chose étonnante, pensa-t-il comme le sang du comte lui fait envie !

Puis il reprit l'entretien en ces termes :

— Il existe, dans cette forteresse, un cachot profond, connu sous le nom de cachot de l'Alchimiste ; vous y conduirez M. de Lormel.

— Où ce cachot se trouve-t-il ?

— Le géolier et Hurteaux, que j'ai déjà chargé de veiller avec vous sur le prisonnier, vous l'indiqueront. Ce n'est pas sans un motif particulier que je le destine au comte. Il y a une légende sur ce lieu : on prétend que le premier prisonnier qui mit pied dans le château de Pierrefonds, aussitôt après sa construction, fut un alchimiste ; cet homme, qui passait pour un habile sorcier, fut jeté dans le cachot dont je parle ; il demanda à emporter avec lui un gros livre et plusieurs instruments de son métier. Sa demande lui fut accordée, et, le lendemain, quand le géolier se présenta pour lui apporter son déjeuner, le cachot était vide, et exhalait une odeur sulfureuse qui, dit-on, ne s'est pas encore dissipée. On assure que, depuis lors, il est demeuré sous l'empire d'un enchantement, et que tous les prisonniers qui y sont renfermés ont toujours la faculté d'en sortir sans qu'il soit possible de retrouver leurs traces.

— En ce cas, il faut bien se garder de mettre Raoul de Lormel dans le cachot de l'Alchimiste, dit Gabriel.

— Au contraire, je veux faire l'épreuve de ce cachot sur lui-même, puisque demain je dois lui rendre sa liberté. Je suis curieux de voir si, malgré la surveillance dont il va être l'objet de votre part, il disparaîtra avant l'heure que j'aurai fixé pour sa délivrance.

— Mais, reprit Gabriel avec une certaine défiance, l'expérience de ce prodige sur quel que prisonnier ?

— Oui, il y a peu de temps, un soldat de ma garnison soupçonné d'espionnage, fut descendu dans ce cachot.

— Eh bien ?

— Eh bien ! le lendemain il n'y était plus.

— Vraiment ! dit Gabriel contenté.

— Mais voici ce que je suppose : le géolier, étant malade, avait été remplacé par un soldat ; celui-ci haïssait le détenu et peut-être aura-t-il, durant la nuit, satisfait sa haine en lui donnant la mort et en le faisant ensuite disparaître par l'oubliette qui se trouve dans le cachot même.

— Ah ! il y a là une oubliette ? s'écria tout à coup Gabriel, l'œil ardent, le sourire sur les lèvres, comme s'il eût appris une chose qui mettait fin, dans son âme, à d'anxieuses appréhensions.

Villeneuve l'examinait toujours.

— Il est certain, pensa-t-il encore, que ce garçon-là a manqué son métier : il était né pour être bourreau !

Et, tandis que son esprit se livrait à cette réflexion, il répondit :

— Allons ! monsieur de Fernesse, occupez-vous maintenant de votre prisonnier, et faites en sorte de me prouver que l'étrange propriété attribuée à ce cachot est une fable aussi vide de sens que toutes celles dont il est question dans la plupart des légendes.

— Mais, capitaine, répondit Gabriel d'un air assez sérieux, vous me paraissez beaucoup trop exiger de ma vigilance et de mes efforts ; car enfin l'homme est sans pouvoir contre le surnaturel, et, s'il est vrai qu'un tel lieu n'a pu garder jusqu'à présent aucun de ses prisonniers, il me semble que si Raoul de Lormel ne s'y trouvait plus demain matin, je ne saurais être responsable de sa disparition.

— Cela est évident.

Tranquillisé par cette réponse Gabriel se retira d'un pas empressé et rapide.

— A coup sûr, se dit alors en souriant le commandant de Pierrefonds, le comte ne fera pas son rapport au roi ! C'est le mien qui sera fait sur sa trahison..... et, si l'accusé ne peut se présenter pour se défendre, ma foi ! la faute des événements retombera sur le gardien que je lui ai donné, car n'ai-je pas prévenu ce gardien que j'avais l'intention de remettre demain M. de Lormel en liberté ?..... Ah ! je savais bien que ce Gabriel Didier, avec son cœur hypocrite, perfide et lâche, pourrait encore m'être bon à quelque chose ! Mais cette affaire terminée, je ne cesserai d'entourer ses actions de ma juste défiance, et l'heure viendra bientôt, je l'espère, où l'occasion me sera offerte de régler mes comptes avec lui !

(A suivre)

La Compagnie du Téléphone Bell

34 Rue St-Jean

La Compagnie invite les souscripteurs et le public en général à venir examiner le grand assortiment d'appareils électriques de tout genre qu'elle manufacture elle-même et par conséquent peut vendre à prix réduit ; de plus elle se charge de la pose de tous ses appareils et de l'entretien. L'ouvrage sera fait de première classe et les matériaux de première qualité.

2 août 1894-1 an.

DR COOTE Oculiste, etc

No 73 RUE SAINT-ANNE

23 JUILLET

DR ARTHUR SIMARD

Professeur agrégé à l'Université Laval

CHIRURGIEN

10 Rue du Parloir

8 sept-1 an.



"Prenez un trou, mettez de la pâte autour et faites frire dans le saindoux." Cette simple recette a mis à mal des milliers de personnes, simplement à cause de "faites cuire dans le saindoux" qui, comme chacun sait, gêne la digestion. Pour toutes les recettes où vous avez employé le saindoux, essayez la

Cottolene

la nouvelle graisse végétale, et vous serez émerveillé des résultats délicieux et sains que vous obtiendrez. Elle n'a aucune odeur désagréable, aucun goût désagréable, ni aucun résultat désagréable. La Cottolene est vendue en seaux de 3 et 5 livres, par tous les épiciers.

Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company,

Rues Wellington et Anne, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

CONGES

De Noel et du Jour de L'an

Des billets d'aller et retour seront vendus au

PRIX D'UN SIMPLE BILLET DE 1^{re} CLASSE

Du 24 et 25 décembre 1894, bon pour retour jusqu'au 26 décembre 1894. Et du 31 décembre 1894 et 1^{er} janvier 1895, bon pour retour jusqu'au 2 janvier 1895. Aussi

AU PRIX D'UN BILLET ET TIERS DE PREMIERE CLASSE

Du 21 au 25 décembre 1894 inclusivement, et du 28 au 31 décembre 1894, et 1^{er} janvier 1895 inclusivement, bon pour retour jusqu'au 3 janvier 1895.

Pour billets, chars parlote et autres autres informations, s'adresser à GEORGE DUNCAN, Agent de Fret et passagers

Bureau des billets à Québec

Nouveau Bureau, 4 rue de la Fabrique, en face de la Basilique et Station du Palais

Téléphone 94.

PALETOTS D'AUTOMNE

JUSTEMENT REQUES Les étoffes fashionables qui suivent

— POUR — PALETOTS D'AUTOMNE

Box Cloth, Meltons, Venetians, Shetlands, Beavers,

Directement de Londres et Paris

W. VINCENT

38 rue de la Fabrique

25-4-m.

?? OU ??

SE PROCURER

DES Fourrures

A BON MARCHÉ

C'EST CHEZ A. L. G. DUGAL

Ayant à faire de grands changements au printemps, vendra à grande réduction. Manchons, colletteries, tour de gorge de différentes fourrures, casques en Seal, Loure, Mouton de Perse, Mouton Gris, Oposum, Capots de Castor, Chat sauvage, Wambats, Robes de Chèvre noire et grise, aussi souliers mous et raquettes.

Une visite est sollicitée

A. L. G. DUGAL

L'ELECTEUR

DR L. J. A. SIMARD

Professeur à l'Université Laval Oculiste et auriste

6 RUE SAINT-LOUI

BAYLIS MANUFACTURING COMPANY

16-28 rue Marsaich, Montréal

Les plus anciens et les plus grands manufacturiers de

VERNIS DU CANADA

601-1-2.

Abandon des Affaires

L. P. VALLEE PHOTOGRAPHE

39 RUE SAINT-JEAN

Désirant abandonner la photographie à décadence de donner GRATUITS, en prime, à ceux qui feront faire pour eux moins de 25.00 d'ouvrage, tout son stock de matériel, consistant en :

Fusils photographiques, Stéréoscopes, Albums, Cartes postales et autres, Chapelets, etc.

Vous avez une chance d'avoir un objet qui vaudra plus que l'argent payé pour vos portraits.

Extraits cabinet, première qualité, seulement \$2.00 la douzaine.

Cadres faits à ordre, bon marché Grande variété de Montres.

N'oubliez pas No 31, rue St-Jean.

Porte voisine du Magasin de Modes

900-1-m.

FRED. RUTHVEN

(AUTREFOIS DE L'ETABLISSEMENT HARRY WEBB, TORONTO)

CONFISEUR et POURVOYEUR

45 RUE SAINT-JEAN

Assortiment complet

— DE — PATISSERIES

GATEAUX

CANDIES

De premier choix

PAIN ORDINAIRE ET DE CHOIX

Attention spéciale donnée aux commandes, les quelles seront promptement et scrupuleusement exécutées. 16 nov.

AUX INCREDULES

Il y a toujours eu des incrédules et il est plus que probable qu'il y en aura toujours, tant que le monde sera monde. A ces gens qui doutent de l'efficacité des remèdes sauvages de J. E. P. Racicot qui ne sont composés que d'herbes et de racines, nous les invitons à passer à Québec et de se procurer le nom des milliers de personnes qui ont été guéries par ces fameux remèdes sauvages. Après avoir ainsi obtenu ces noms, qu'ils s'informent auprès des malades eux-mêmes, et ils reviendront convaincus que ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Il n'y a pas de malades qui leur résistent, et ce qui leur donne une aussi grande puissance, c'est parce qu'ils ne sont composés que d'herbes et de racines, tel que nos ancêtres s'en servaient. De plus, avec ces remèdes le malade peut continuer à manger et à agir comme à son ordinaire. C'est là un des nombreux avantages qu'ils possèdent sur les remèdes composés de minéraux. Avec ces remèdes le malade n'est pas astreint à suivre un régime, qui souvent bien loin de le guérir le ruine à tout jamais. Quel que soit votre malade ne manquez pas de faire usage de ces remèdes que vous ne pouvez procurer qu'à l'Épicerie du gros saucage chez :

J. E. P. RACICOT

No 25, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

Pilules Indiennes de Larose

— POUR — Maladies du Foe, Mal de Tête, Ette Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à :

M. LAROSE

CHEMIN DE FER DE

QUEBEC

LE LAC JEAN

Le 17 septembre 1894, les trains partant de Terminus, rue St-André, Jctive Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté le dimanche :

7.30 a. m. Express direct, mardi, jeudi et samedi, arrive à Roberval 8.45 p. m. et à Chicoutimi 10.00 p. m. vendredi, arrivant à Rivière à Pierre à 11.45 a. m.

4.15 p. m. Malle locale, tous les jours, arrive à St-Raymond à 8.45 p. m., et se rendra jusqu'à la Rivière à Pierre le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 8.15 p. m.

ARRIVE A QUEBEC

9.00 a. m. Malle locale, partant de St-Raymond tous les jours à 6.30 a. m., partant de la Rivière à Pierre à 5.5 a. m. le mardi, jeudi et samedi.

7.30 p. m. Express direct partant de Chicoutimi à 6.00 a. m. lundi, mercredi et vendredi, et de Roberval, à 8.10 a. m.

20 minutes au Lac Elouard pour prendre le lunch.

L'Express direct de Québec correspond à Chicoutimi à toutes les heures, à la vapeur du Sagouay durant la saison de navigation.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sont pas repris à Québec après 2 heures p. m., et pour les endroits au delà de St-Raymond après 4 heures p. m.

Billets de retour de première classe à prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg Ouest, après les samedis, tous pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Successes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les voyageurs et leurs familles et une ou deux familles de leurs effets de ménage GRATUITS.

On peut se procurer des billets de passage chez M. ST-ROCH, 121, rue St-Jean, St-Louis et au Château-Frontenac, et au bureau du Pontific, 4 rue de la Fabrique.

ALEX. HARRY, Agent Général F. & P. J. G. Scott, Secrétaire et Gérant.

17 septembre 1894

CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et le Boston and Maine.

Les correspondances directes pour Portland et tous les points du Maine via la Jonction de Duds et le Chemin de fer Maine Central Le et après lundi, les 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 1894, les trains circuleront comme suit :

EXPRESS- Départ de Québec (traverse) 1.15 p. m. Parti de Lévis à 2.00 p. m. Arrivée à Sherbrooke à 7.50 p. m. Arrivée à Boston à 11.30 a. m.

Chars directs et parlotes du Québec à Boston Springfield à Québec.

MIXTE- Départ de Québec (traverse) 12.30 p. m. Parti de Lévis à 1.10 p. m. Arrivée à Sherbrooke à 4.30 p. m. Arrivée à Boston à 8.15 a. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS- Départ de New-York à 4 p. m. Arrivée à Boston à 7.30 p. m. Arrivée à Sherbrooke à 8.00 a. m. Arrivée à Lévis à 11.55 a. m.

ARRIVE A QUEBEC (traverse) 2 p. m.

Chars directs et parlotes de Boston Springfield à Québec.

MIXTE- Départ de New-York à 6.00 a. m. Arrivée à Boston à 7.00 a. m. Arrivée à Lévis à 10.15 a. m.

ARRIVE A QUEBEC (traverse) 11.15 a. m.

N. B. - Les trains de jour-courants circulent tous les jours, dimanche excepté.

Cette ligne se dirige ayant des convois directs entre Québec et les endroits de la Nouvelle Angleterre se rapprochant avec le Boston and Maine et le Maine Central.

Il y a un train de nuit qui part de la Jonction d'Ardena aux trains de l'INTERCOLONIAL, les jours de dimanche, et les autres jours de la semaine de Québec, et à la station du chemin de Québec Central, qui de la Traversée, Basses-Villes, Québec.

FRANK GRUNDY, Surintendant général.

J. H. WALSH, Gérant général, trot 603 1112 1216.

CHEMIN DE FER Québec, Montmorency & Charlevoix

COMMENTANT et après LUNDI, le 3 oct. 1894 les convois circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec 7.55 a. m. Arrivée à Ste-Anne 11.00 a. m. 7.30 p. m. Arrivée à Québec 11.00 a. m. 11.20 a. m. excepté samedi 12.15 p. m. 12.20 p. m. samedi seulement 1.25 p. m.

LE DIMANCHE

PELLETERIES !! PELLETERIES !!

Manufacturées et non manufacturées

De toutes les sortes et pour tous les goûts

A des prix sans précédent

Nous nous chargeons de n'importe quelle commande que l'on voudra bien nous confier dans ce département.

NOUVELLEMENT REçu :

5 Caisses de flanellette à 4.00

300 Paquets de laine à 80

175 vestes avec manches à 50c

1 lot de chemises tricôtées à 35c.

Imitation de Loure combinaison et toutolaine 25 p.c. meilleur marché que partout. Drap, Serge, Frettes cheviot, etc., etc.

Comme il y a des marchands qui ont un faible pour vendre sous notre nom et qui prennent des PETITS MOYENS pour tromper nos pratiques, nous prions nos amis de vouloir bien s'assurer qu'ils sont à notre magasin lorsqu'ils viennent faire leurs achats.

Depuis notre agrandissement nous avons deux portes avec une petite enseigne à chacune d'elles et non pas deux à la même porte.

Intente de faire de grandes annonces, quand des marchands cherchent à vendre sous notre nom, c'est une preuve de notre grande popularité auprès du public.

MYRAND & POULIOT

25 & 210 RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 491

Vis-à-vis la deuxième porte du couvent.

W. J. FRASER

AGENT GENERAL D'ASSURANCE

Représentant des compagnies de 1^{ère} classe

FEU, VIE et ACCIDENT

103 Rue St-Pierre, Québec

23 nov-2m

TOUJOURS AU POSTE

Pour l'automne, l'assortiment général dans toutes les lignes, choix magnifique d'étoffes à manteaux, à costumes et à robes, avec toutes les garnitures qui conviennent

Manteaux et blouses pour dames et fillettes, Habillements pour hommes et enfants, Pardessus pour tous les goûts et dans tous les prix Tweeds pour habillements, une spécialité.

Un grand choix de pelletteries casques, collets, manchons, robes de carriole, capots de loup noir et gris, kangaroo, etc.

Prélatrs, Toiles peintes pour chassis, Rideaux et tout ce qui concerne les garnitures de maison

ED. BELANGER

29 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec

16 oct-1 an

Les celebres haches-fourrage "Ross" sont les plus perfectionnées et les meilleur marché. Venez examiner notre stock et voir nos prix ; nous offrons des machines supérieures et à des prix plus bas que ne peut le faire n'importe quelle compagnie dans la Province.

Pour des lots de deux ou trois nous les vendons plus cher qu'un seul.

